

Suite de DANS LE MAQUIS

D'ailleurs « la Marseillaise » précise que depuis son arrivée, il prévient les familles de ses camarades. Il a même pris contact avec le Mouvement national des Prisonniers de guerre et Déportés, du 23 rue Neuve. Il lance aussi un appel de recherche des familles de **Labeye et Galabru**.

S'il ne cite pas celles de **Brosse** et de **Grange**, c'est que sans doute, il a déjà pris contact avec elles. Ainsi, ces dernières ont sans doute appris de la bouche même de **Pierre Desmoulins** des nouvelles d'**Albert** et de **Michel**. Il les a sans doute aussi informées de la prochaine parution de ses interviews dans « La Marseillaise » et « Le Progrès ». **Jean Grange** a donc pu se les procurer. Mais une question se pose : qu'est-ce que Pierre Desmoulins connaissait de leur situation ? Avaient-ils pu s'échapper, avaient-ils été repris ou étaient-ils encore dans les maquis slovènes ? Les réponses figurent dans les courriers d'**Albert Brosse**, dans les témoignages donnés par deux autres rescapés, **Eugène Berger** boucher à Tarare et **Michel Galabru**, le célèbre comédien.

Nous savons aujourd'hui que **Brosse, Grange, Berger et Galabru** ont aussi été interceptés et arrêtés par les allemands. Jugés, ils ont été condamnés à des peines différentes. **Albert Brosse** a été ramené au camp de S.T.O. d'Assling. En mai 1945, il s'en évadera avec un camarade et rejoindra Milan à pied, puis Lyon par train. **Michel Galabru** sera envoyé dans un camp de prisonniers à Francfort d'où il sera libéré par les américains en mai 1945. **Michel Grange** et **Maurice Berger** seront condamnés à la déportation. D'abord à Dachau, puis à Neuengamme dans le nord de l'Allemagne, d'où ils seront envoyés au block d'Aurich pour creuser des fossés anti-chars. **Michel** y décédera d'épuisement. **Berger** s'en sortira et reviendra vivant.

Les récits de **Brosse, Berger et Galabru** feront l'objet des prochains numéros.

PLAQUETTE YOUGOSLAVE

En 1946 est publié par «L'Institut de Recherche de Ljubljana» un document intitulé « Aviateurs et Prisonniers de guerre alliés sauvés ou secourus par les Partisans slovènes », comprenant trois listes : 1 -American Airmen. 2 - British Airmen and Prisoners of War. 3 - Frenchmen and adjacent contries. Dans cette troisième liste, figure au N° 69 : « **Desmoulins Pierre** » dont voici la traduction : « Desmoulins Pierre, né le 28 mai 1922 à Lyon, demeurant 1, rue de la Gare à Villeurbanne. Mobilisé pour travailler en Allemagne, travaillant en dernier lieu à Jesenice, d'où il s'évada le 20 juillet 1944. Assisté par les groupes de Goronenjka, il se rendit vers le « Littoral » et ensuite à Semic. » « Jesenice » est le nom slovène d'Assling. Le « Littoral » signifie la frontière d'alors entre la Yougoslavie et l'Italie. Semic est une localité au sud de la Slovénie actuelle, proche de la frontière avec la Croatie, à 70 km au sud-est de la capitale Ljubljana. Semic en 1944 était le siège de la base de la Résistance yougoslave. Il y avait aussi un important aérodrome de campagne. C'est de là que tous les alliés prisonniers libérés par les partisans étaient acheminés sur Bari en Italie.

Le camarade échappé avec **Desmoulins**, (N° 70) s'appelle **Pierre Bersezio** de Cannes. Ils firent parti du convoi du 18 septembre 1944. Egalement échappés de Jesenice et partis avec ce convoi, on trouve trois autres S.T.O. de Jesenice. 1 - **Munoz Albert** de Château Aroux (Arnoux) (04), évadé le 30 octobre 1943. « Il combatit vaillamment dans la 16^{ème} Brigade et arriva à Semic le 1^{er} septembre 1944. 2 - **Giraud André** de Marseille, qui s'évada de Jesenice le 16 août 1943 et combatit dans la 19^{ème} Brigade de Vojko. il arriva à Semic le 1^{er} septembre. 3 - **Collet Yves** de Niort au S.T.O. à Jesenice d'où il rejoignit les Partisans le 25 juin 1944. Avec leur aide, il vint de Gorenjko au « Littoral » et de là à Semic.

16 - 19 JUILLET**AU FRONT ET AU PAYS**

D'après la correspondance d'Eugène (EG), de Marie Grange (MG) et le quotidien lyonnais l'Express (EX).

Lundi 16 juillet - Marie Grange et ses enfants se rendent ce jour-là à Pomeys pour rencontrer **Jean-Marie Ferlay** qui fait partie de la même division que son époux Eugène, mais il n'est pas là. Par contre, elle peut parler à **Maria**, son ancienne employée de maison, qui tient l'auberge.

MARIA FERLAY (1880-1919) avait été employée chez **Eugène et Marie**, avant guerre. En août 1914, elle se trouvait dans son foyer, car elle attendait un bébé. Celui-ci naîtrait le 22 décembre, **Francine Marinette**, qui épousera en 1937 **Jean Grange** mercier, le fils d'Eugène et de Marie. Pendant la guerre, Maria, secondée par sa tante **Stéphanie Ferlay** (1880-1949), tenait l'auberge-restaurant en face de l'église. A noter qu'elle avait comme hôtes trois prisonniers allemands sous la surveillance d'un soldat français. C'est la seule fois où les courriers signalent la présence de prisonniers allemands dans la région.

Judi 19 juillet - (EX) - Le lundi 16 juillet, a eu lieu un service pour le soldat **Jean Claude Denoyes**, récemment tombé pour la France. Nous n'avons trouvé aucune information sur lui.

(MG) - Quelle impression te font nos nouveaux alliés ? Il est vrai que vous ne pouvez pas tenir grande conversation, peut-être même ne les as-tu pas vus encore.

Alors vous êtes tout près du pays de notre sainte petite patronne. Prie-là bien et qu'elle daigne sauver bientôt notre pays et nous protéger tous. Vous devez y aller en pèlerinage me dis-tu. Vous me faites envie. **Tony (=Grange, épicier, frère d'Eugène)** repart tout à l'heure.»

Le père de **Mr Béný** (=pharmacien) est mort hier... »

A l'honneur ce mois-ci**«Les Résistances dans le département de la Loire »**

de **Pascal Chambon**. Prix : 9,90 Euros.

Pierre-Yves Mézard - LIBRAIRIE LES SENS DES MOTS

EURL LOROVAN - 54, grande rue, Saint-Symphorien-sur-Coise - 04 78 44 41 99.

LE COQ PELAUD

N° ISSN 0754-3454

N° SIREN 802 218 708

ASSOCIATION LE COQ PELAUD

184, Bd Grange-Trye

69590 - ST SYMPHORIEN/COISE

Rédaction : Paul GRANGE

06 79 71 73 41

Mail : citescopie@orange.fr